

Le Guide du Novice pour L5A

5ème Partie – Les Clans Mineurs

www.penombre.com

Durant l'histoire de Rokugan, certains empereurs autorisèrent pour diverses raisons la création de clans qui n'avaient pas été fondés par les Kami. Bien que certains comme la Mante ou le Renard aient des origines qui remontent presque à l'aube de l'Empire, les clans mineurs sont inférieurs aux clans majeurs en tous points. Socialement mais aussi démographiquement et militairement. La coutume veut qu'il ne soit pas permis à un clan majeur d'attaquer un clan mineur sans d'excellentes raisons car certains clans mineurs résident dans des domaines que convoitent leurs voisins plus puissants. Rares sont les clans mineurs qui peuvent se permettre d'envoyer des émissaires permanents à la cour du Fils du Ciel et leur influence demeure plutôt faible.

Le Clan de la Mante

Le plus puissant des clans mineurs, la Mante réside dans les Iles de la Soie et des Epices. La Mante fut fondée par Kaimetsu-uo, héritier du clan du Crabe et petit-fils de Hida auquel son père, Osano-wo, préféra un enfant qu'il avait eu d'une heimin et dont il fit son héritier. Kaimetsu-uo et ses suivants prirent la mer et s'installèrent là où leur clan a prospéré. Le clan de la Mante rassemble les marins les plus audacieux de l'Empire bien que les techniques navales rokugani soient assez peu développées. Leur clan forme une puissance commerciale maritime majeure qui rivalise à la fois avec les intérêts du clan de la Grue et ceux du clan du Crabe. On prétend parfois que nombre de capitaines de la Mante se livrent également à une discrète piraterie contre les navires appartenant aux autres maisons de l'Empire. Quoi qu'il en soit, les Mantes sont réputés pour aimer manier diverses armes paysannes ou d'origine douteuse qu'un samurai bien né refuserait de toucher.

Le Clan du Renard

Lorsque le clan de la Ki-rin suivit Shinjo au delà des frontières de l'Empire, certains de ses membres demeurèrent sur les terres claniques afin de les garder en attendant le retour de leurs parents. Le clan du Lion parvint à obtenir la permission de s'emparer de ces terres en déclarant qu'elles devaient être surveillées par de véritables armées en raison de la proximité (à l'époque) de tribus barbares hostiles. Les derniers Ki-rin résistèrent courageusement mais furent écrasés par le Lion et les survivants ne durent la vie qu'à un édit de l'Empereur. Hantei II ordonna qu'on les déplace bien plus au sud où ils obtinrent la permission de fonder un clan mineur, le Renard.

Basé dans les parages de la forêt de Kitsune Mori, le clan du Renard demeure relativement reclus mais ses herboristes et ses shugenja ont une réputation des plus flatteuses. Les bois mystérieux de Kitsune Mori abritent nombre d'esprits renards, les Kitsune, dont le clan du Renard prétend qu'ils auraient un lien avec sa lignée. Quoi qu'il en soit, les anciens Ki-rin obtinrent le droit de porter le nom de Kitsune et le conservent encore à ce jour.

Le Clan du Faucon

Demeurant à l'extrême ouest de l'Empire et près des terres du clan du Crabe, le clan du Faucon est parmi les plus mystérieux des clans mineurs. Un grand nombre d'histoires populaires parlent des légendaires Chasseurs de Fantômes du clan du Faucon mais bien rares sont ceux qui ont eu l'occasion d'en rencontrer un membre.

Guêpe

Le plus récent des clans mineurs a des origines et une nature inhabituelles. Son fondateur est un archer légendaire, Tsuruchi, fils d'un seigneur du Lion marié à une femme du Scorpion. Le domaine de ses parents gardait une des passes permettant de traverser la Chaîne du Toit du Monde mais sa famille fut exterminée par ses ennemis. Tsuruchi survécut avec quelques hommes et brisa son sabre. Des années plus tard, il accomplit sa vengeance et s'empara du château où il était né. Il obtint une audience du Champion d'Émeraude et prouva la justesse de sa cause. Le Champion d'Émeraude entérina donc Tsuruchi dans ses prérogatives et l'autorisa à fonder le clan de la Guêpe.

La Guêpe n'a que quelques années d'existence et rassemble peu de samurai mais sa réputation équivoque rend déjà ce petit clan très célèbre. En premier lieu, il faut tenir compte des origines du clan et savoir qu'il est considéré comme étant protégé par le Champion d'Émeraude. Tous les samurai de la Guêpe qui le souhaitent peuvent d'ailleurs rejoindre la magistrature impériale sans guère de difficultés bien que la plupart préfèrent une existence de chasseur de primes. Ce choix apparemment indigne de "véritables samurai" n'est pour certains qu'une provocation de Tsuruchi qui oblige également ceux qui rejoignent son clan à briser leur katana pour lui préférer l'arc. Pour tout dire, sans la protection du Champion d'Émeraude, ce petit clan qui récuse avec tant d'opiniâtreté certains valeurs emblématiques de la caste samurai aurait déjà été balayé.

Moineau

La maison du Moineau, la famille Suzume, fut fondée par un noble samurai de la Grue qui fit comprendre aux siens que le respect des valeurs ancestrales de Dame Doji ne passait pas forcément par une vie dans le luxe. Cet homme idéaliste et ceux qui décidèrent de le suivre se rendirent dans un territoire peu convoité tant la terre y était ingrate. Leurs descendants y vivent toujours et l'on dit qu'ils vont jusqu'à aider leurs paysans à arracher leur maigre subsistance de la terre. Les Moineaux sont réputés pour leur modestie et leurs poètes mais aussi pour leur pauvreté. Une pauvreté d'autant plus paradoxale qu'ils résident près des magnifiques terres fertiles de la Plaine du Soleil d'Or. Des terres qu'ils ont prêté serment de protéger de toute exploitation en mémoire d'un ancien édit impérial.

Blaireau

Le Clan du Blaireau fut fondé afin de veiller sur la Grande Muraille du Nord, la chaîne montagneuse qui sépare l'empire des steppes Yobanjin et des franges du désert des Sables Brûlants. Bien que les clans du Dragon, du Phénix (et par la suite de la Licorne) se partagent la suzeraineté des contreforts de cette chaîne, il fut jugé plus prudent de créer un clan qui aurait pour tâche exclusive de guetter un éventuel envahisseur. Le clan du Blaireau est certainement le plus retiré de tous les clans de l'Empire et il est très rare qu'un de ses représentants quitte ses terres, voire même s'aventure au delà des frontières de ses voisins. Les fondateurs de ce clan étaient membres du Crabe et il semble que leurs descendants en aient conservé les manières rustres. Comme aucune armée n'a jamais tenté d'envahir l'empire par le nord depuis les origines et que la puissance militaire du Blaireau n'est rien comparée à celle des trois clans majeurs voisins, certains pensent que le clan du Blaireau n'a en fait aucune raison réelle d'exister. Cependant, comme il réside dans des terres sans intérêt et que la plupart des samurai de l'Empire connaissent tout juste son existence, on se contente de laisser le Blaireau à sa destinée.

Tortue

Après que les navires gaijin aient bombardé la capitale lors de la Bataille du Cerf Blanc, l'empereur Hantei X qui succéda à l'impératrice tuée durant les combats mandata Agasha Kasuga et lui ordonna de fonder une maison mineure. Kasuga et ses suivants eurent pour tâche à la fois de veiller sur les côtes de la capitale mais aussi de prévenir toute nouvelle menace étrangère venue de la mer. Bien que les gaijin vaincus n'aient jamais fait reparler d'eux, le clan de la Tortue agit en partenariat avec les armées qui défendent la capitale et veille notamment sur ses quais et le front de mer. Les samurai de la Tortue sont réputés dans la capitale pour leurs excellents rapports avec la population près des quais. Autre particularité de la Tortue, son fondateur Kasuga refusa d'en devenir le daimyo en titre et tous ses successeurs prétendent que le véritable daimyo de la Tortue est l'Empereur, bien qu'il soit censément occupé à des choses trop importantes pour diriger directement ce petit clan. En dehors de la capitale, peu de gens sont en mesure d'en dire davantage sur la Tortue. Il en est pour dire cependant à mots couverts que ses rapports avec le petit peuple des quais de la capitale sont parfois douteux et entachés par des intérêts qui n'ont pas grand-chose à voir avec la mission officielle de la Tortue...

Lièvre

Lorsque le sorcier fou Iuchiban s'évada de sa tombe et rassembla dans le secret une armée de maho-tsukai et de morts-vivants près de la Forêt de Shinomen, il pensait frapper l'empire et remporter des victoires importantes par la surprise. Un simple ronin qui parvint à alerter les armées de l'Empereur et à retarder le sorcier fou avec l'aide d'autres errants modifia considérablement ses plans et finit par causer sa perte. L'Empereur reconnaissant autorisa le ronin à fonder un clan à proximité de la forêt où Iuchiban avait rassemblé ses forces en secret. Depuis cette époque, le Clan du Lièvre rassemble toutes les informations qu'il peut trouver sur les pratiquants des arts noirs et considère comme sa mission de lutter contre eux. Le Lièvre travaille parfois avec d'autres groupes aux objectifs similaires comme les Inquisiteurs Asako du Phénix ou les Chasseurs de Sorciers Kuni du Crabe.

Mille-pattes

Ce clan minuscule vit dans une petite vallée au bord de la mer, près des terres du Phénix. L'on sait seulement qu'il est composé de prêtresses de la Dame Soleil particulièrement pieuses. Ses origines même sont incertaines sauf pour les érudits. Les samurai du mille-pattes vivent reclus dans leur petite vallée, voués à leurs affaires religieuses.

Libellule

Ce petit clan permet à celui du Dragon d'avoir une interface avec le reste de l'Empire sans devoir former plus de diplomates au sein de ses propres rangs qu'il ne l'estime nécessaire. Le clan de la Libellule fut créé suite à un conflit qui opposa brièvement le Dragon et le Lion. Ses samurai sont connus pour partager les préoccupations spirituelles de leurs voisins du Dragon mais également pour leurs vues originales et même excentriques des questions philosophiques classiques. Ils ne sont donc pas forcément plus "conventionnels" que le clan qu'ils sont censés représenter...

Autres clans mineurs et familles vassales

Seuls les chroniqueurs des familles Ikoma ou Soshi pourraient avec précision décrire l'histoire de toutes les lignées de l'Empire. Outre les clans mineurs mentionnés ici, les douze siècles d'histoire de Rokugan ont sans doute été le témoin de l'ascension et de la chute d'autres clans désormais tombés dans l'oubli. Le seul exemple que l'on cite parfois est celui du mystérieux Clan du Serpent qui aurait été totalement anéanti par le clan du Phénix en raison de ses pratiques occultes interdites. Certains parlent parfois du Clan du Sanglier qui aurait totalement disparu de la surface de la terre sans qu'on sache pourquoi ou comment.

De même, bien que les sept clans majeurs et les principales familles qui les composent aient gagné en puissance et en nombre avec les siècles, la situation est en fait un peu plus complexe quand on l'étudie de près. Chaque famille majeure (comme les Doji, les Hida, les Shosuro, les Matsu...) eut l'occasion durant son histoire d'autoriser certains samurai à fonder des maisons vassales de la sienne. Ces familles vassales conservent le nom et l'allégeance de leur famille majeure d'origine dont ils sont officiellement une simple composante, une branche que l'on a autorisé à porter un nom spécial en plus de son nom légal comme témoignage de l'honneur d'un samurai. La plupart se voient attribuer des terres ou des châteaux et pour les étrangers au clan, rien ne les distingue des samurai de leur maison majeure. Si un grand nombre de ces maisons vassales virent le jour grâce aux prouesses guerrières, il faudrait être très au fait de la généalogie et de l'histoire pour savoir combien ont également disparu dans la guerre.

Il y a quelques années par exemple, la famille Tsume vassale des Doji du clan de la Grue eut l'occasion d'anéantir totalement deux familles vassales des Akodo, les Damasu et les Goseki. Du point de vue des archives officielles de l'Empereur et aux yeux de l'empire en général, ces familles vassales n'étaient que quelques dizaines de samurai Akodo du Lion. Leurs noms étaient peu connus en dehors de leur clan et sans leur disparition brutale, elles auraient continué à servir dans ce semi anonymat pendant des générations.

Mais du point de vue des intéressés désormais disparus, ce nom qui n'apparaissait que dans le langage courant de la région ou dans les archives de leur clan ne le cédait en prestige qu'à celui de leur maison mère.

Les clans majeurs demeurent, aussi éternels que la lignée impériale.

Les mille ans de paix ont donné à bien des samurai courageux, honorables ou subtils l'occasion de fonder des familles vassales et même des clans mineurs.

Mais ces mille ans de paix ont aussi montré que la gloire à l'image même de la vie est chose évanescence et fugace, la mort emportant dans l'oubli les hommes comme leurs dynasties.